



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

---

## NI KIKENTAN

*Regard sur l'écosystème éducatif autochtone au sein du réseau scolaire québécois*

### Chercheuse principale

Carole Lévesque, professeure titulaire, Institut national de la recherche scientifique

### Membres de l'équipe

Natasha Blanchet-Cohen, professeure, Université Concordia

Julie Mowatt, Comité des aîné.e.s, Pikogan

Ioana Radu, professeure, UQAT

Emmanuelle Piedboeuf, agent de recherche, INRS

Martin Gagnon, agent de recherche, INRS

Denis Vollant, étudiant en études autochtones, INRS

Margot Mowatt, Comité des aîné.e.s, Pikogan

Frances Mowatt, École Migwan, Pikogan

Laurianne Petiquay, Centre d'amitié autochtone Capetciwotakanik

Johanne Larouche, Centre d'amitié autochtone Capetciwotakanik

### Établissement gestionnaire de la subvention

Institut national de la recherche scientifique

### Numéro du projet de recherche

2021-OPLA-295274

### Titre de l'Action concertée

Regard sur l'écosystème éducatif autochtone au sein du réseau scolaire québécois

### Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation

et le Fonds de recherche du Québec, secteur Société et culture (FRQ)

## **RÉSUMÉ DU RAPPORT DE RECHERCHE NI KIKENTAN**

### **Regard sur l'écosystème éducatif autochtone au sein du réseau scolaire québécois**

---

#### **➤ Nature du projet**

Notre projet de recherche-action a été réalisé entre 2020 et 2025; il visait principalement à mieux outiller les enseignant.e.s et le personnel scolaire des écoles québécoises qui accueillent des élèves autochtones de niveau préscolaire, primaire ou secondaire. Son originalité a reposé notamment sur le recours direct aux récits, aux savoirs et aux pratiques autochtones dans la compréhension des réalités éducatives contemporaines, dans l'élaboration d'un cadre de référence relatif à la situation des élèves des Premières Nations et du Peuple Inuit qui fréquentent le réseau scolaire québécois et dans la conception d'un module d'apprentissage destiné au personnel des écoles québécoises.

#### **➤ Principales questions de recherche**

- Documenter quelques-unes des composantes de « l'écosystème éducatif autochtone au sein du réseau scolaire québécois » où on retrouve aujourd'hui au moins la moitié des enfants des Premières Nations et du Peuple Inuit parmi l'ensemble du même segment populationnel à l'échelle de la province<sup>1</sup>.
- Décrire des initiatives développées dans des écoles de la Haute-Mauricie et de l'Abitibi-Témiscamingue et circonscrire le profil des élèves autochtones concernés sur les plans culturel, géographique, linguistique et socioéconomique.
- Identifier des formules de collaboration entre des écoles québécoises et des écoles autochtones.
- Comprendre les besoins en matière de formation du personnel enseignant et du personnel professionnel.

---

<sup>1</sup> Selon les termes du Rapport de la Vérificatrice générale (2024) : « Les informations dont dispose le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) nous ont permis d'estimer qu'environ 3 100 élèves autochtones ont fréquenté une école du réseau public québécois chaque année de 2017-2018 à 2022-2023. C'est près du quart des organismes scolaires [centres de services scolaires et commissions scolaires] qui ont accueilli plus de 50 élèves autochtones chaque année ». Pour notre part, différents scénarios et compilations statistiques nous permettent d'estimer que le réseau scolaire québécois accueillait au moins de 13 000 à 14 000 jeunes Autochtones (Premières Nations et Peuple Inuit) en 2021, soit grosso modo la moitié des effectifs autochtones de 4 ans à 16 ans à l'échelle de la province.

- Mettre au jour les attentes et aspirations des détenteur.trice.s de savoirs des Premières Nations face à l'école et au cheminement scolaire des jeunes générations.
- Réaliser une première étude de cas étendue sur la situation des élèves anicinapek qui fréquentent l'école secondaire du Centre de services scolaires Harricana (ville d'Amos et ses environs), et une seconde étude sur la situation des élèves atikamekw nehirowisiwok qui fréquentent les écoles du Centre de services scolaires de l'Énergie (ville de La Tuque et ses environs).

### ➤ **Principaux résultats relatifs à l'écosystème éducatif autochtone au sein du réseau scolaire québécois**

**Tendances populationnelles générales.** Dépassant maintenant 60 % de la population totale des Premières Nations et du Peuple Inuit (PN-PI), cette présence a un impact mathématique direct sur la fréquentation des enfants et des jeunes Autochtones dans les écoles du réseau québécois.

**Concentration des effectifs scolaires.** On dénombre une présence autochtone dans plus de 600 municipalités (SDR) de la province. On observe des concentrations importantes dans plusieurs villes et dans plusieurs régions telles que la Côte-Nord, l'Abitibi-Témiscamingue et la Mauricie. Semblable présence se répercute nécessairement dans le réseau scolaire.

**Mobilité et diversité scolaire.** Outre les situations de transitions scolaires observées lorsque les enfants autochtones quittent une école autochtone pour rejoindre une école du réseau québécois, il existe de nombreuses autres formules de mobilité, notamment lorsqu'il n'y a pas d'écoles dans certaines communautés territoriales ou seulement des écoles primaires. À l'instar des populations autochtones elles-mêmes dont les formules de mobilité et d'hypermobilité sont connues, les trajectoires des jeunes au sein du réseau scolaire présentent une grande variation et une grande diversité.

**Présence de nouvelles instances institutionnelles dans l'espace scolaire.** Les manifestations de collaboration entre des instances autochtones œuvrant en milieu urbain et des écoles du réseau québécois sont en hausse ces dernières années. C'est le cas notamment des centres d'amitié membres du Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec dont l'engagement dans le dossier de

l'éducation se fait principalement sentir depuis 2017 dans le cadre des travaux des tables locales et régionales d'accessibilité aux services urbains pour les Autochtones.

**Collaboration entre écoles autochtones et écoles québécoises.** Cette collaboration, favorisée dans certains cas par les mesures proposées par le ministère de l'Éducation, a donné lieu entre autres à la production de matériel pédagogique inédit destiné conjointement aux enfants d'écoles primaires autochtones et québécoises qui cohabitent dans certaines régions ou villes de la province. Ce type de collaboration comporte des retombées pour les deux systèmes éducatifs : autochtone et québécois.

### ➤ **Principaux résultats relatifs à la formation du personnel**

**S'instruire pour transformer.** Les formations actuelles sont trop souvent perçues comme insuffisantes pour engendrer des changements majeurs au sein du réseau québécois. S'il apparaît primordial d'acquérir davantage d'informations sur les trajectoires historiques et contemporaines des sociétés autochtones, les contenus offerts n'abordent pas comme telles les pratiques d'enseignement et les approches pédagogiques qui requièrent le développement de compétences beaucoup plus spécialisées. Parmi les pistes de solution envisagées, on retrouve le besoin d'obtenir davantage de soutien de leur établissement, celui d'être mieux informé.e.s des initiatives inspirantes qui se déroulent ailleurs dans le réseau scolaire afin d'en tirer des enseignements mais, surtout, celui de se regrouper entre collègues pour mettre sur pied des projets collectifs de préférence à des projets individuels et ponctuels.

**Une histoire de l'éducation autochtone méconnue.** De l'avis largement partagé par une vingtaine d'enseignantes innues, anicinapek et atikamekw nehirowisiwok, les formations offertes au sein du réseau scolaire québécois passent sous silence l'histoire de leur implication directe dans le domaine de l'éducation à partir des années 1970. Si cette histoire est celle de la création d'écoles autochtones autonomes, c'est aussi une histoire de pratiques pédagogiques revitalisées à l'image de leurs principes de vie et de leurs savoirs, de la conception de nouveaux matériaux et outils pour soutenir les enseignements, de méthodes nouvelles d'accompagnement des élèves autochtones : « [...] un patrimoine à protéger, à transmettre et à faire connaître car autrement il va disparaître avec nous ».

## ➤ **Principaux résultats relatifs aux parcours des élèves**

**Zones d'incompatibilité et d'incompréhension.** Les informations recueillies font état de nombreuses insatisfactions de la part des parents quant au milieu scolaire dans lequel tentent de cheminer leurs jeunes. Les jeunes Autochtones seraient plus nombreux à se voir attribués un plan d'intervention particulier, considéré par le milieu scolaire comme un outil efficace pour favoriser la réussite scolaire sans que les parents aient été consultés à cet égard. Les efforts consacrés à accroître la maîtrise du français constitueraient, d'après eux, un frein à la préservation de la langue maternelle autochtone. La présence d'un plus grand nombre d'enfants autochtones dans des classes d'adaptation scolaire est facilement perçue de manière négative par d'autres parents qui jugent que l'aide arrive trop tard pour leurs enfants ou est insuffisante. Du côté de l'école, on vise par divers moyens à rejoindre les parents mais « ils seraient rarement au rendez-vous et ne s'impliqueraient pas suffisamment »; dans la foulée on affirme aussi que le recours à des classes spéciales est moins fréquent que par le passé.

**Un lien de confiance à développer.** Il s'avère que les liens entre les autorités scolaires et les parents et les grands-parents qui résident dans les villes soient encore loin de porter leurs fruits. Pourtant, le soutien des parents dans le cheminement scolaire des enfants est reconnu comme un des facteurs de réussite, autant en milieu autochtone qu'en milieu québécois. La confiance des parents envers l'école demeure fragile et fluctuante.

## ➤ **Retombées potentielles de nos travaux**

**Renouvellement des assises documentaires de référence.** Les deux études de cas étendues réalisées, combinées aux travaux d'analyse qualitative et quantitative que nous avons menés, ont constitué l'amorce d'une compréhension plus large, plus nuancée et plus intégrée de la présence des élèves des Premières Nations et du Peuple Inuit au sein du réseau scolaire québécois.

**Révision des paramètres de la formation du personnel scolaire.** En soulignant les limites des formations de sensibilisation aux réalités autochtones présentement offertes au personnel des écoles du réseau, nos travaux ont permis d'identifier des exemples de contenus à transmettre ou à revoir afin

d'optimiser ces formations, de mieux circonscrire la teneur des réalités en question et de les inscrire dans une lecture ancrée de l'histoire récente de l'éducation autochtone et de ses répercussions contemporaines, autant dans les villes qu'en communautés territoriales.

**Caractérisation des milieux scolaires.** Les organismes scolaires du réseau québécois pourraient bénéficier avantageusement de la disponibilité de portraits locaux et régionaux afin de se positionner en phase avec leur milieu d'accueil respectif et mettre en place des actions significatives en phase avec les aspirations des cohortes autochtones faisant partie de leurs effectifs scolaires.

### ➤ **Principales pistes de solution ou d'action**

**Favoriser la mutualisation des apprentissages de la part du personnel scolaire.** Si l'information dispensée dans le cadre des formations présentement offertes aux personnel scolaire conserve un intérêt pour les professionnel.le.s œuvrant au sein des écoles, le manque de dispositifs institutionnels soutenant ces mêmes formations et en permettant le déploiement se fait sentir (tels que mécanismes de communication, activités de partage, création d'équipes de travail multidisciplinaires, etc.).

**Concevoir un plan d'action partagé au sein du réseau.** Il n'existe pas de directives communes ou de plans d'action de la part des divers organismes du réseau qui mettrait en valeur, par exemple, leurs acquis, leurs points de convergence, les défis spécifiques qui se posent selon les régions en ce qui concerne les élèves autochtones. Le mouvement actuel de résurgence culturelle autochtone, dont on voit les applications dans de nombreux domaines, permet d'offrir un nouvel éclairage dont pourrait bénéficier favorablement le réseau scolaire québécois.

**Envisager un changement d'approche.** La réponse aux défis et aux enjeux de l'éducation des jeunes Autochtones ne peut se résumer à une simple valorisation d'appoint des cultures autochtones au sein du réseau scolaire québécois : un changement de posture devient nécessaire afin de s'engager sur le chemin de la réconciliation, pourtant souhaitée de toutes parts dans les documents gouvernementaux. L'approche actuelle demeure celle d'une « adaptation » de quelques ingrédients du système québécois pour accompagner et accommoder les élèves autochtones dans leurs trajectoires. Le réseau scolaire québécois semble encore loin d'une reconnaissance pleine et entière de l'existence des systèmes de connaissances autochtones.